

Résumé de communication

1 Auteur-e-s de la communication (si plus de 4 auteurs, les ajouter dans le résumé)

Nom	Prénom	No de commande*	<input type="checkbox"/>
Leroux	Stéphanie		<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>
			<input type="checkbox"/>

Présentateur.e.s (cochez ici)

* Le numéro de commande correspond au numéro à 10 chiffres sur votre billet électronique

2 Titre de la communication (max. 200 espaces)

Et si les médinas faisaient aussi partie de l'avenir des villes au Maroc?

3 Résumé de la communication (max. 2200 espaces)

Cette intervention propose de lancer quelques pistes de réflexion permettant de dépasser une dichotomie observée à propos de la place des villes historiques et celles dites « modernes », en prenant notamment l'exemple du Maroc. En effet, ces deux modèles de villes souffrent de représentations paradoxales. D'un côté, les villes historiques – les médinas – sont louées de nombreuses qualités en matière d'art de vivre, fruit de l'expérience ancestrale des sociétés locales et entre autres de leurs dialogues avec la nature. Cette qualité urbanistique bénéficie d'une reconnaissance mondiale par l'inscription de plusieurs d'entre elles au patrimoine mondial de l'Unesco, dont il importe de rappeler que le travail de sélection associe le « génie créateur humain », architectural, technologique, paysager, l'interaction humaine avec la nature, la représentativité culturelle, etc. D'un autre côté, elles ne sont plus construites, cela au profit des villes dites modernes. Cependant, malgré leurs exploits technologiques, ces villes-là et leurs lots de pollutions peuvent-elles répondre aux défis imposés aujourd'hui par le réchauffement climatique alors même que leurs qualités urbanistiques ont toujours suscité des débats, notamment quant à leur capacité à répondre aux besoins de se protéger des milieux naturels locaux particulièrement hostiles à la vie humaine ? Or, l'observation de l'évolution des politiques patrimoniales urbaines au Maroc permet d'entrevoir un début de changement de paradigme dans le regard porté sur les villes historiques et les enjeux politiques qu'elles pourraient développer. Hier, la politique patrimoniale, coloniale et post-coloniale, voulait instruire les cultures locales, et leurs lieux symboliques, dans un passé mort et révolu. De la sorte, le XXème siècle a vu la culture occidentale prendre possession du monde par son modèle d'urbanisation et le mode de vie qui en découle. Pourtant, en ce début de XXIème siècle et dans ce contexte de mondialisation, les médinas toujours plus admirées des touristes, font de manière croissante la fierté des Marocains alors que leurs élites la boudaient au siècle précédent. Cette évolution ne témoigne-t-elle pas d'un changement paradigmatique ? Aussi la thématique de la société en transition pourrait devenir une opportunité pour dépasser l'idée que les médinas feraient définitivement parties d'un passé mort et révolu. Dans ce contexte, réobserver les villes historiques et modernes – à travers leurs dimensions écologiques – ne pourrait-il pas aider à ouvrir l'idée que l'avenir des villes marocaines se trouve aussi dans la figure des Médinas ?

Réservé à l'administration

Attestation de présence

SOUMETTRE →